

Vers le montagnisme

Dans la diversité des pratiques de la montagne, qu'est ce que veut encore dire « alpinisme ». Mais surtout, quel sens donner à nos pratiques de la montagne dans un monde en quête de repères durables.

Qu'est ce que l' « alpinisme » ?

Définitions de Alpinisme :

- Sport des ascensions en montagne (Micro Robert)
- L'alpinisme est une pratique de la haute montagne qui repose sur différentes techniques de progression (fr.wikipedia.org/wiki/Alpinisme)
- Sport qui consiste à faire des ascensions dans les Alpes et, par extension, dans n'importe quelles montagnes (fr.wiktionary.org/wiki/alpinisme)

Face à la pauvreté de ces définitions, d'autres termes ne sont ils pas aussi légitimes ?

pourquoi pas himalayisme, terre de baffinisme, pyrénéisme, vosgisme, dauphinisme, mercantourisme, aiguille du midisme, pilier bonattisme, voie normale du mont-blancisme... !

Prenons l'exemple de l'Aiguille du Midi où l'on peut y pratiquer la randonnée glaciaire tranquille, l'ascension mixte de sa Face Nord, la descente de la Vallée Blanche en ski, l'escalade de la Cascade des Cosmiques, le ski extrême, l'escalade rocheuse de sa Face Sud, la traversée de l'Arête des Cosmiques, ... Que voudrait dire « aiguille du midisme » ?

Nonobstant son caractère historique, l'emploi du terme « alpinisme » apparaît très alpocentrique et très imprécis.

Difficultés à définir l'alpinisme

Quand on interroge les pratiquants de la montagne, leur définition de l'alpinisme est très variée, suscitant parfois divergences et débats houleux.

En effet, quelles pratiques l'alpinisme englobe-t-il :

- escalade rocheuse en falaise aseptisée ?
- big wall sur un 7000 ?
- Via ferrata ?
- randonnée estivale sur la Mer de glace ?
- Face Nord des Droites ?
- cascade de glace à 10mn de la bagnole ?
- ski de randonnée dans le Jura ?
- snowboard free ride en haute montagne ?
- canyon engagé ?

Toutes ces questions sont légitimes et, selon notre expérience en montagne et notre culture, nous n'avons pas les mêmes critères d'interprétation.

Cela montre bien la faillite et l'impossibilité à délimiter précisément ce qu'est l'alpinisme, un terme sémantiquement obsolète.

Vers le montagnisme

Les anglophones possèdent un terme différent pour définir les pratiques de la montagne : mountaineering. C'est un terme que certains pratiquants ont tentés de traduire et de suggérer , en vain, dans notre langage : le montagnisme.

Cela est certainement imparfait (où commence la montagne, en effet ?) mais demeure pourtant plus approprié qu'« alpinisme » pour définir les pratiques de la montagne.

En outre ce terme a l'avantage de ne pas enfermer le pratiquant dans une pratique particulière mal définie.

Bien qu'ancré dans le langage courant, nous pourrions progressivement essayer de remplacer alpinisme par montagnisme !

Un détournement des questions essentielles

La stérilité des débats pour définir l'alpinisme nous détourne des questions qui tiennent aux valeurs de nos pratiques.

Nous laissons ainsi place aux dérives des pratiques de la montagne : pollution, surfréquentation, aseptisation, déresponsabilisation, dramatisation, ultra-sécurisation, exploitation, urbanisation, compétition...

Et surtout nous en oublions les vertus potentielles des pratiques de la montagne.

Mais pourquoi pratiquer une activité physique en montagne ? Dans quelle montagne ? Avec quelle attitude ?... Telles sont pourtant des questions essentielles qui sont trop peu abordées, et qui pourtant nous concernent tous intimement.

Les pratiques de la montagne reflètent les orientations de société.

Contrairement aux logiques compétitives destructrices qui développent la lutte permanente de tous contre tous et/ou pour le dépassement de soi, il est grand temps d'avoir des pratiques éveillant la connaissance de soi, en coopération avec les autres et en cohérence avec les limites de la Planète.

Dans un système profondément mortifère où règnent concurrence et profit aveugle et sans limites, parions plutôt pour la solidarité et la sobriété, le montagnisme pouvant être un outil d'émancipation et d'épanouissement compatible avec la finitude de notre domaine.

« La culture, ce n'est rien d'autre que l'ensemble des instruments qui permettent de savoir où on est, où on en est et qui on est.

Par l'ensemble des vertus qu'il implique, l'alpinisme peut être un merveilleux instrument de connaissance »

Reprenons simplement cette très belle formule de Pierre Chapoutot en remplaçant « alpinisme » par « montagnisme » :

Par l'ensemble des vertus qu'il implique, le montagnisme peut être un merveilleux instrument de connaissance

Philippe Serpollet, montagniste